

Transcription du document sonore. Niveau B2

Le projet de Karine Clément

Lundi 26 mai 2025

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-chronique-sante-de-thierry-lhermitte/la-chronique-sante-de-thierry-lhermitte-du-lundi-26-mai-2025-5754172>

Durée 5 :29 Chronique santé de Thierry Lhermitte

ANIMATEUR : Alors mon cher Thierry, vos visites scientifiques vous ont conduit ce mois-ci dans le laboratoire de la professeure Karine Clément, sur le site de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris. Elle est médecin spécialisé en nutrition, elle suit à l'hôpital des patients atteints d'obésité sévère, et en parallèle, elle dirige une unité de recherche appelée Nutriomic, rattachée à l'INSERM et à Sorbonne Université et qui étudie l'obésité et les maladies métaboliques. Alors la Fondation pour la Recherche Médicale soutient depuis des années ses recherches. Rappelez-nous d'abord la définition et les enjeux actuels autour de l'obésité.

THIERRY LHERMITTE : Eh bien, l'obésité, c'est un excès de masse grasse qui a des conséquences sur la santé. Elle est définie par l'indice de masse corporelle, le fameux IMC, qui est calculé en divisant le poids par la taille au carré, alors le poids en kilos et la taille en mètres. Et au-delà d'un IMC de 30, on est considéré comme souffrant d'obésité.

En réalité, c'est une définition ancienne qui ne reflète pas forcément la réalité médicale car les risques sont différents selon la répartition du tissu grammé, ça donne quand même une indication.

Les chiffres de l'obésité sont en augmentation inquiétante partout dans le monde. En 2022, une personne sur huit dans le monde était obèse, ça fait 12,5%. En France, ça concerne 18% de la population, ça fait 8 millions de personnes, avec de plus en plus de formes sévères.

ANIMATEUR : Et qu'est-ce qui caractérise l'obésité d'un point de vue médical ?

THIERRY LHERMITTE : Alors, avant tout, c'est une maladie et c'est peut-être le message le plus important. Ensuite, c'est une maladie chronique qui est due à l'altération du tissu adipeux.

Les lipocytes, les cellules du tissu gras, sont essentiels au bon fonctionnement de notre corps, car ils sont chargés de stocker le gras et de le restituer quand on a besoin d'énergie, par exemple, lors d'un jeûne.

ANIMATEUR : Que se passe-t-il dans la maladie ?

THIERRY LHERMITTE : Eh bien c'est complexe et c'est l'objet des travaux de l'équipe de Karine Clément depuis 20 ans maintenant.

On sait aujourd'hui que le tissu gras est un organe à part entière qui communique avec les autres organes via des hormones, avec le cerveau, le foie, l'intestin, le cœur. Et dans l'obésité, ces organes deviennent malades aussi. Les dialogues sont perturbés et les conséquences sont importantes puisque cela entraîne de nombreuses complications, notamment des maladies cardiovasculaires, hypertension, cholestérol, du diabète de type 2, des infections pulmonaires, asthme, apnée du sommeil, des problèmes rénaux, un risque plus élevé de cancer du côlon et d'autres cancers, un risque de cirrhose du foie, des troubles musculosquelettiques, etc.

ANIMATEUR : Et quelle est l'origine de ces dysfonctionnements ?

THIERRY LHERMITTE : Eh bien, on ne comprend pas complètement encore. Mais en tout cas, l'obésité ne s'explique pas seulement par le fait de trop manger et de ne pas assez bouger. Elle est due à un ensemble de facteurs, une interaction entre une susceptibilité individuelle, c'est-à-dire le terrain génétique, et l'environnement, y compris nos comportements, et évidemment aussi nos comportements alimentaires. Il existe des mutations génétiques en cause, rares, mais qui ont permis de comprendre certains mécanismes de l'obésité. Et Karine Clément a été parmi les premières à découvrir un gène impliqué dans l'obésité en 1998, c'est le récepteur de la leptine qui est situé dans le cerveau.

ANIMATEUR : Et quel est le rôle de ce récepteur ?

THIERRY LHERMITTE : Alors la leptine, c'est une hormone synthétisée par le tissu gras qui agit comme un chef d'orchestre. Elle va jusqu'au cerveau où elle se fixe sur son récepteur et ça a deux effets. La limitation de la consommation alimentaire et l'augmentation de la dépense énergétique. Chez les personnes dont le récepteur est muté, la leptine ne peut plus agir et la communication est coupée entre le tissu gras et le cerveau. Résultat, ce sont des personnes qui ressentent une faim permanente et irrésistible. Et ils développent alors une obésité très sévère. Dans ce cas précis, grâce aux recherches fondamentales sur ces mécanismes, un médicament ciblé a pu être développé. Une centaine de patients sont aujourd'hui traités avec succès. Il permet une perte de poids conséquente et une nouvelle vie pour les patients. Bon, mais malheureusement, ce que Catherine Clément a aussi découvert, c'est que même après un traitement, le tissu gras subit des modifications qui aujourd'hui restent irréversibles. Et c'est ce qui fait que la maladie peut récidiver avec un effet yo-yo redoutable.

ANIMATEUR : Et que se passe-t-il dans le tissu gras malade ?

THIERRY LHERMITTE : Eh bien, les lipocytes qui stockent le gras (qui stockent le gras) deviennent plus gros et il se développe aussi une fibrose, c'est-à-dire un tissu rigide, comme dans une cicatrice, qui envahit le tissu et entoure les cellules graisseuses. Il y a aussi des cellules immunitaires qui produisent une inflammation autour des lipocytes, qui altèrent les vaisseaux sanguins et provoquent un vieillissement précoce. Et au final... c'est toute la communication entre les cellules du tissu qui est perturbée. Et au-delà, celle aussi, celle avec les autres organes, puisqu'il y a beaucoup d'autres anomalies associées : une

perte de diversité du microbiote intestinal, l'accumulation de gras dans le foie, autour du cœur, etc.

ANIMATEUR : Et quelles sont les pistes de recherche du professeur Karine Clément ?

THIERRY LHERMITTE : Eh bien, elles sont très nombreuses. Déjà, du côté clinique, un nouveau traitement est à l'essai pour tenter de faire diminuer la fibrose et l'inflammation. Et d'un point de vue fondamental, l'équipe essaie de comprendre en détail les mécanismes impliqués, notamment le rôle des différentes cellules immunitaires dans la maladie et le rôle du microbiote intestinal et du mode de vie. L'objectif, c'est d'essayer de redonner au tissu adipeux toute sa fonctionnalité pour qu'après le traitement, il joue à nouveau pleinement son rôle et que la maladie ne puisse pas récidiver.

ANIMATEUR : Thierry Lhermitte, comment aider la Fondation pour la Recherche Médicale ?

THIERRY LHERMITTE : Eh bien, sur le site frm.org, on peut donner directement par Internet. Et sinon, si on veut donner 10 euros prélevés sur sa facture téléphonique, il faut envoyer le SMS don au 92 300.

Mentions légales : « Tous droits de reproduction et de représentation réservés. © 2009 Radio France. Toutes les informations reproduites dans ce site (sons, photos, logos Radio France) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par Radio France. Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, rediffusée, traduite, exploitée commercialement ou réutilisée de quelque manière que ce soit sans l'accord préalable écrit de Radio France. »